

## sciences

Recherche. Face à l'asphyxie, des centaines de pétitionnaires menacent de démissionner.

### Le ras-le-bol des chefs de labo

Par Sylvestre HUET

jeudi 08 janvier 2004

imprimer l'article

envoyer l'article

articles les plus envoyés

réagir à l'article

**Les signataires sont exaspérés par la duplicité présidentielle : alors que Chirac dit vouloir faire de la recherche un secteur prioritaire, les décisions gouvernementales vont à l'encontre.**

C'est la révolte chez les chefs de labo. Et puisque la grève du chercheur, à l'inverse de celle du cheminot, ne gêne que lui-même, directeurs de génopole, d'institut de recherche et de laboratoire menacent le gouvernement de rendre leur tablier.

**Traînée de poudre.** En deux jours, plus de 700 scientifiques, dont de très nombreux responsables de laboratoire de recherche, ont signé un texte virulent qui se répand comme une traînée de poudre électronique sur l'Internet (1). Ils réclament des mesures d'urgence et une réorientation générale, faute de quoi, affirment-ils, «*les directeurs d'unité et d'équipe signataires présenteront la démission collective de leurs fonctions de direction*».

Elaboré mi-décembre, en dehors des structures syndicales traditionnelles et à l'initiative des biologistes de l'Institut Cochin (CNRS-Inserm, Paris), ce texte exprime l'exaspération de nombreux scientifiques devant la duplicité présidentielle. Lors de ses vœux pour 2004, Jacques Chirac a une nouvelle fois proclamé la recherche scientifique secteur prioritaire. Et de nouveau promis de hisser l'effort national de recherche de 2 % à 3 % du PIB d'ici à 2 010. Ainsi qu'une «*loi d'orientation*» avant la fin 2004, sur laquelle planche Claudie Haigneré, ministre de la Recherche. Sauf que les décisions gouvernementales, depuis deux ans, vont au rebours de ce credo, sabrant crédits et postes, mettant en péril les grands équipements, s'attaquant à l'autonomie des laboratoires tout en fantasmant sur une hypothétique relève par le privé.

En décembre, il a fallu un bras de fer entre le ministère et le nouveau directeur général du CNRS, Bernard Larrouturou, pour que se tienne le conseil d'administration de l'organisme qui devait voter le budget 2 004. Larrouturou exigeant un engagement formel du gouvernement à verser les crédits attribués en... 2002 par le Parlement. 172 millions d'euros manquent encore dans les caisses, sans lesquels, argumentait le patron du CNRS, il ne

à lire aus

«Une situation dangereuse pour l'avenir de not

(Publicit

www.liberati

CINE

Toute l'ac  
du cine

Portra

Critiqu

Coulis

Horai

...



saurait boucler son budget. Repoussant une première fois le conseil d'administration, il parvenait à obtenir un engagement du ministère de combler ce retard, mais sans date précise.

Les signataires demandent au gouvernement qu'il cesse d'asphyxier les organismes scientifiques publics et qu'il augmente le recrutement de jeunes chercheurs dès 2004. Point le plus sensible, la chute drastique des recrutements de jeunes, maladroitement masquée par la création improvisée de centaines de CDD, souligne la contradiction à laquelle se heurtent le gouvernement français et ses homologues européens. Comme le martèle Philippe Busquin, commissaire européen à la Recherche, l'objectif commun des 3 % du PIB suppose *«l'embauche de 200 000 chercheurs publics»* (2).

**Beau monde.** A plus long terme, le texte demande une réorientation globale et l'organisation *«d'assises nationales de la recherche»*. En prenant habilement comme modèle non celles de 1982 (sous Mitterrand) mais le colloque de 1956, qui inspira de Gaulle, à partir de 1958, pour réorganiser et muscler financièrement la science française.

Parmi la première liste de signataires, du beau monde, ce qui donne du poids à la menace de démission. On relève ainsi les noms de Jacques Samarut (CNRS-Inra), directeur du génopole Rhône-Alpes ; Joël Bockaert, directeur du génopole de Montpellier; Axel Kahn, directeur de l'Institut Cochin ; Jean-Denis Vigne, vice-président du conseil scientifique du Muséum national d'histoire naturelle; Pierre Sonigo (codécouvreur du virus du sida) ; Geneviève Rougon, directrice de l'Institut de biologie du développement (CNRS); Christine Petit, directrice d'unité à l'Institut Pasteur ; Alain Fischer, directeur d'unité à l'Inserm-Institut Necker, auteur de la première thérapie génique sur les enfants-bulles, démunis de système immunitaire. Devant une telle détermination, le simple rappel de promesses non tenues et d'une loi d'orientation fait pâle figure.

(1) recherche-en-danger. apinc.org

(2) Libération du 14 novembre.

### liens publicitaires

#### Vidéo projecteur sur Kelkoo

Comparez les prix de toute la hi-fi vidéo chez plus de 300 marchands et achetez votre vidéoprojecteur au meilleur prix. Toutes les promos du Web.

#### Découvrez les projecteurs Dell sur Dell.fr

Dell, pionnier dans le marché de la micro-informatique, vous propose un large éventail de vidéoprojecteurs.